

Texte publié sur Facebook, le 8/4/2017, 2 semaines avant le premier tour.

Lettre à mes amis qui pensent voter Mélenchon

Chers amis,

si je m'adresse à vous collectivement, c'est parce que beaucoup, beaucoup de personnes que j'aime et que je respecte s'appêtent à voter pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle.

J'ai pour ma part l'impression qu'il y a là une illusion collective, et certains éléments qui reviennent dans les échanges que j'ai en tête à tête avec l'un ou l'autre m'inquiètent profondément. Je voudrais donc vous exprimer mon point de vue de manière un peu plus posée que ne le permettent les habituels échanges sur FB, et si vous le permettez vous pousser un peu dans vos retranchements. Rien ne me ferait plus plaisir que d'être contredit par des arguments plus solides que ceux que j'entends habituellement.



Ce qui m'inquiète en premier lieu est ce discours qui consiste à dire que seuls les électeurs de Mélenchon sont vraiment de gauche (je nuance d'emblée : je ne vois pas de grande envolées contre Poutou ou Arthaud). Ceci nous ramène à la grande question de "Qu'est-ce que la gauche ?", mais la facilité avec laquelle on se voit taxer de "droitisme" ou de "traîtrise", alors même qu'on n'a jamais renoncé à l'égalité des chances, à l'ascenseur social, à la méritocratie républicaine, à la répartition juste des richesses et, surtout, à l'universalisme et au progrès, est profondément troublante.

Plus troublant encore, et alors que si nous discutons en face à face d'un sujet précis nous aurons, en général, puisqu'étant tous les deux de gauche ne vous en déplaît, de fortes proximités, toute critique de Mélenchon, même très nuancée, déclenche une réaction hors de proportion. Comme si l'on commettait un sacrilège.

Là où les choses se corsent, c'est que si j'ai la même discussion sans évoquer la figure de Mélenchon, alors nous sommes en général d'accord. Ce qui signifie donc que nous avons des lectures différentes du discours de Mélenchon. Ceci est très, très perturbant, parce que Mélenchon a des qualités certaines, et notamment, à une exception notable près -j'y viendrai-, le mérite d'une grande clarté.

Autrement dit, Mélenchon dit des choses, et vous (ou moi, mais comme vous l'aurez compris, je crois que c'est vous) entendez autre chose. Je vais me focaliser sur quelques exemples pour essayer de me faire comprendre.

- que n'entend-t-on pas quand on dit que Mélenchon soutient Poutine ? vous répliquez en général que c'est faux, que c'est un dénigrement... Mais Mélenchon, en plein débat télévisé auquel vous avez pu assister aussi bien que moi déclarait ceci : "toutes les tensions viennent du fait que quand l'empire soviétique s'est écroulé, personne n'a négocié les frontières avec qui que ce soit", proposant dans la foulée d'organiser une conférence pour renégocier les frontières, notamment celle de l'Ukraine, mais en évoquant aussi les pays baltes qu'il ne faudrait pas défendre en cas de conflit avec la Russie. Autant le dire, je trouve ça en soi extrêmement grave mais mon opinion n'est pas ce qui compte ici : je voudrais comprendre ce qui vous hérisse quand on dit simplement que Mélenchon défend le point de vue de Poutine. C'est une évidence et il ne s'en cache aucunement. C'est bien sûr son droit mais si vous êtes en désaccord avec lui, pourquoi lui prêtez-vous d'autres idées que les siennes ?

- une nouvelle constitution pour une assemblée élue à la proportionnelle. C'est une proposition qui n'est pas propre à Mélenchon. Hamon et Macron proposent aussi une plus modeste dose de proportionnelle, et c'est une demande historique des écologistes, (sans parler de Bayrou et du FN, car mon intention n'est pas de vous énerver).

Bon, très bien, admettons. Mais alors il faut être conscient de ce que cela veut dire. Et en général, vous êtes favorables à l'idée, et quand on évoque de manière un peu sérieuse les conséquences, vous préférez changer de sujet. Donc disons les choses, et encore une fois, votre contradiction argumentée est la bienvenue.

Donc une assemblée élue à la proportionnelle dans la France actuelle, ce serait 30% de députés FN. Comme vous ne souhaitez pas un gouvernement FN, il faudrait que les 70% restant parviennent à former une coalition. Au vu des forces en présence, il est probable que cette coalition doive aller des députés soutenus par Mélenchon à ceux soutenus par Fillon (ou au moins Macron, mais très probablement Fillon). Une coalition, ça demande de trouver un accord de gouvernement, c'est-à-dire qu'après les élections, on jette le programme à la corbeille, et on se met d'accord entre partis pour une feuille de route sur ce que l'on va faire et ce que l'on ne va pas faire pendant la législature. Voilà, c'est ça un système à la proportionnelle. Très, très loin de ce qui permettrait la révolution promise par Mélenchon. Si vous êtes curieux de ce qu'est un système à la proportionnelle, je vous invite à observer les Pays-Bas, la Belgique, l'Allemagne, Israël... et vous verrez qu'on ne gouverne pas toujours avec qui l'on souhaite. Alors, d'accord ou pas d'accord ? Encore une fois, on peut très bien être favorable à ce système : aucun des pays cités n'est une dictature. Je voudrais juste que vous me disiez clairement comment vous pouvez à la fois défendre cette 6ème république et le reste du programme de Mélenchon.

- enfin (j'en ai plein d'autres, mais vous avez aussi une vie, je suis sûr) : l'Europe. Alors là c'est l'exception dont je parlais tout à l'heure à propos de la clarté de Mélenchon. Ici c'est différent, car je crois qu'il y a carrément enfumage. Quand on vous dit "Mélenchon veut sortir de l'Europe", vous répondez "pas du tout". Alors que dit-il, lui ?

"Sortir des traités européens" : c'est son leitmotiv. Ça veut dire quoi ? Notre appartenance à l'UE n'est pas une opération du Saint Esprit, elle vient de la ratification de traités. Sortir des traités, c'est-à-dire les dénoncer, c'est sortir de l'UE de manière brutale.

Alors pour ajouter un peu de flou à cette novlangue qui ne l'était pas assez, il dit qu'il y a un plan A et que seulement si le plan A échoue, il y aura le plan B (le plan B étant la fameuse "sortie des traités"). Le plan A, c'est quoi ? une renégociation complète du fonctionnement de l'UE -donc des traités-, y compris et au premier chef la fin de l'indépendance de la BCE. Faites le test avec un Allemand : prenez un Allemand de taille et de corpulence aléatoire, asseyez-le pour éviter tout accident grave, et évoquez d'une voix douce cette proposition. Succès garanti ! Autrement dit : quand Mélenchon vous dit "plan A" puis seulement "sortir des traités", cela signifie que la France ne sera plus dans l'UE s'il est élu. Mais assez parlé de Mélenchon, parlons de vous : vous êtes tous assez cortiqués pour comprendre cette suite logique. Même en faisant mine de le croire, vous voyez bien qu'à l'instant où il proposerait son plan A, celui-ci serait refusé par l'ensemble des partenaires européens, et qu'on passerait donc au plan B. (ou éventuellement que les choses en resteraient là, et là, on se demandera qui a trahi).

Donc pourquoi faites-vous comme si vous ne le voyiez pas ? That is the question. (C'est dans Hamlet. Je précise parce que quand Mélenchon cite les fourberies de Scapin et ajoute que c'est dans l'Avare, il y en a encore pour admirer ses lettres)

Juste un dernier point avant de vous laisser me répondre. Si je vous écris c'est que je suis persuadé qu'un deuxième tour Le Pen / Mélenchon est extrêmement probable. Évidemment, si vous adhérez aux idées de Mélenchon (mais sont-elles vraiment les siennes ou celles que vous lui prêtez ?), ça a l'air d'être une bonne nouvelle. Permettez-moi de vous demander de faire l'effort

d'imaginer la journée du 24 avril quand l'Europe, la France, vous-mêmes mais aussi ceux qui n'ont pas voté pour un de ces candidats, se réveilleront avec le choix entre ces deux-là. On prendra alors conscience que l'UE est finie. Vous courrez retirer vos petites économies à la banque (et oui, les Français sont les troisièmes épargnants d'Europe), qui s'avéreront être en monnaie de singe. Avant longtemps, il y aura un désinvestissement et une fuite des capitaux massifs avec toutes les conséquences sociales associées. Est-ce vraiment ça, être de gauche ? Si vous êtes contre l'économie de marché, alors c'est cohérent, mais dans ce cas c'est plutôt pour Arthaud qu'il faut voter). Merci de faire sincèrement l'effort de penser à ce 24 avril, de l'imaginer avec sérieux, avec tout ce que vous savez et connaissez des mécanismes de la marche du monde. Si cela ne vous effraie pas, alors que le sort en soit jeté.

Fabrice Nordmann